L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI, 5 NOVEMBRE 1859.

THÉATRES DE L'OPÉRA.

Les Huguenots.

DÉBUT DE M. ST.-JEAN.

La matinée d'hier a pleinement justifié notre prédiction. Peu, très peu de monde, quoique l'affiche parût en titre populaire : *La Traviata*, l'une des plus charmantes dépenses mélodiques de Verdi.

Grand dommage pour la caisse d'abord ; grand dommage aussi pour les artistes, car ils ne sont privés d'une œuvre distinguée, dont l'exécution a été fort remarquée par Mme Borotta et M. Pfost d'abord, et ok M. Saucerman e ou également en part d'appointissements.

Ce soir aura lieu le début de M. St-Jean, basse, dont nous avons la, dont on nous dit grand bien.

C'est dans le rôle de Marcel qu'il a désiré se produire ici pour la première fois. Nous entendrons ce soir les deux nouveaux sujets : MM. St-Jean et Guille dans les *Huguenots*.

Le rôle de Marcel est l'un de ceux où un artiste lyrique peut se poser du premier coup. Le cadre en est vaste, nous le double rapport de la musique et du personnage. Le champ est riche pour le déploiement du comédien, du chanteur ; c'est certainement l'une des figures les mieux conçues que Scribe ait mises en scène. S'il est dans le personnage des détails d'une vraisemblance fort contestable, du moins l'ensemble en est intéressant, sympathique.

Quant à M. Guille, dont le second début vient ce soir, il nous semble réunir bien des qualités qu'exige le rôle de Raoul et nous avons la présentiment que nous aurons, à cette nouvelle épreuve, égalera tout au moins celui qu'il a dû à Manrique.

On annonce, comme spectacle de la matinée de mardi, *Rigoletto*, ainsi distribué : *Rigoletto*, M. Bailey ; *Gilda*, Mme Daurine ; *Le duc*, M. A. Mary ; *Maddelene*, Mme Lavingston ; *Sparafucile*, M. Geoffray.

Samedi soir, reprise de *Carmen*.

On pousse activement les études de *Roi d'Ys*, ouvrage de grande portée, mais de grande difficulté aussi, chant et orchestre.

Un incident à la matinée d'hier : M. Lair y aurait pris d'abord la direction de l'orchestre ; mais une indisposition violente—une sorte de coup de sang, croyons nous—étant survenue, impossible lui a été de demeurer à son pupitre, ok M. Lachaut l'a remplacé aux trois dernières scènes de la *Traviata*.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Lair est déjà complètement remis. Saisissons cette occasion pour écrire que le second chef d'orchestre de l'Opéra est un musicien très sérieux et qui, en bien des villes, a tenu avec autorité l'emploi de premier chef d'orchestre.

Académie de Musique.

Ce soir, sixième représentation du drame : *The little sinner*, où Mlle Cora Van Tassel fait preuve de belles et bonnes qualités ; de l'abandement de la naïveté, du pathétique. A ses côtés on remarque MM. Chipman et Lawrence Holmes.

On annonce, pour dimanche prochain, 8 décembre, le début de M. Frederick Warde, artiste d'un talent très souple et qui vient d'obtenir de brillants succès à San Francisco.

Dimanche, lundi, mardi et mercredi il paraîtra dans *The Mountebank* ; c'est-à-dire *Paillasse* de M. d'Ennery, du Théâtre-Historique au taille l'un de ses rôles les plus largement étoffés, les plus profondément émouvants.

Grand Opera House.

Très justement remarquée la troupe du Union Square Theatre (New York), qui joue en ce moment *A Possible Case*.

Le pièce aussi a véritablement son prix et il est probable que la sixième représentation, semblable en cela aux précédentes, attirera grand monde ce soir.

Théâtre St. Charles.

UN BÉNÉFICE INTÉRESSANT.

Ce soir en retrouvera Mlle Hettie Bernard-Chase dans son rôle de *Little Coquette*, qui partout lui vaut la vogue.

A demain la grande représentation au bénéfice de la veuve de M. Baptiste Peyraud. Jamais infortune ne fut plus digne de sympathie, de considération. Aussi les artistes de tous nos théâtres, ou à peu près, ont-il voulu contribuer à la belle œuvre.

Un spectacle composé réunira, dans un excellent programme, quatre troupes : celles de Mlles Bernard-Chase, Cora Van Tassel, M. Atkinson, du théâtre de l'Avenue, et plusieurs chanteurs de l'Opéra.

Nous croirons fort surpris si cette soirée ne donnait pas un important résultat pécuniaire, que nous serons bien heureux de constater. En effet, la jeune veuve à laquelle notre population veut ainsi venir en aide, est étrangère ici, sans connection et dans une indigence profonde.

Les prix d'entrée restent les mêmes.

Musée-Théâtre.

Aujourd'hui, et pour toute une semaine, renouvellement du programme. Ne connaissant nos colonnes d'annonces on verra les détails des spectacles qu'offre M. Robinson à son public et qui tiendront l'affiche jusqu'à jeudi prochain.

LA FRANCE ET LA CIRCULATION DES MONNAIES DIVISIONNAIRES BELGES OU ITALIENNES.—L'agence Havas communique, aux journaux de Paris, la dépêche suivante de Berne :

"Il est absolument inexact que le gouvernement fédéral suisse, d'après d'un ou plusieurs Etats de l'Union, ait pris la marche qualconque au sujet de la convention monétaire, à propos de la circulation des monnaies divisionnaires belges ou italiennes.

"Il résulte, au contraire, de communications officielles, que le gouvernement français considérerait toute démarche de cette question comme inopportune et même dangereuse en ce moment, et qu'il est avis le mieux est de laisser à la convention en reconstruction tacite, au moins jusqu'à la fin de 1860."

ITALIE.—A L'OCCASION DE LA PRÉSENCE DE DEUX ESCADRES ÉTRANGÈRES DANS UN PORT ITALIEN.—A propos de la visite de Pescadore allemande à Pola, le *Diritto* dit qu'il est cruel pour l'Italie de voir, dans un port en réalité italien, deux escadres étrangères.

"Le traité de paix entre la France et l'Autriche et l'Allemagne unies sont tellement forts que personne ne pourra les violer, ou ne voudra pas pour quel objet méconnaître tout l'affront fait à l'Italie et la neutralité de la Russie."

ESQUISSE HISTORIQUE DU COMMERCE, DE LA FRANCE, RELATIVEMENT AUX TRAITÉS DE COMMERCE.—Paris les propositions déposées sur le bureau de la Chambre, il s'est formé, sous la présidence de M. Pétiet Favre, membre à la commission composée de 45 membres, chargée de procéder à une enquête sur la situation industrielle et commerciale, en vue du renouvellement des traités de commerce.

ESPAGNE-ROME.—LA BÉATIFICATION DU PÈRE CHANEL.—Le 17 novembre, à ce jour, au Vatican, la cérémonie de la béatification du père Chanel, martyre. Après la cérémonie, le Pape est allé vénérer l'image du nouveau saint.

LE VOYAGE ET L'ENTREVUE D'ANCONA.—Le Pays, de Berlin, dit qu'il n'a l'année été question d'un voyage de Guillaume en Espagne. Il n'en démentit, ce serait encore que le voyage de Guillaume à Madrid entrât à l'ordre du jour pour l'année prochaine.

UN NOUVEAU PROGRÈS.—On mande, de Berne, qu'un Allemand nommé Wendel, établi récemment au canton d'Appenzell, vient d'obtenir un brevet d'invention pour un procédé qui permettra de transporter les voyageurs, même sans arrêter, d'un train à un autre marchant parallèlement à celui-ci. Le procédé consiste à suspendre entre les deux trains un pont mobile, qui, au moyen d'un mécanisme, s'abaisse ou s'élève à volonté. Le pont est muni de roues qui, lorsqu'il est abaissé, reposent sur les wagons et permettent aux voyageurs de passer d'un train à l'autre. Le pont est ensuite relevé à la hauteur voulue.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 déc. 1859.
Bulletin pour le 5 décembre 1859.
Thermomètre de R. A. C. Planche, Opticien
No 142 rue du Canal.

Heures	Thermomètre	Observations
Lever du soleil.....	55	
10 h. A. M.....	68	
Midi.....	72	

Ventes mensuelles ou verbales de l'administrateur des successions :

Mme J. H. Hozeis au Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Quadrilatère, Roseau, Washington et St-Thomas, $500.

J. F. Smith et als à M. Ryan, un terrain borné par les rues Fourches, Bourgogne, Tchoupitoulas et Water, $1,100.

C. Cassell à S. C. Coulon, un terrain borné par les rues Camp, Granger, Race et Magazine, $3,500.

Mme J. Devereux à F. Kitter et T. Reilly, deux lots mêlés bornés par les rues Franklin, Liberté, Philip et Jackson, $450.

J. St-Martin à Mme M. Fraser, deux terrains bornés par les rues Broad, White, Dauphine et St-Philippe, $1,700.

J. McElroy à Mme C. Long, un terrain borné par les rues Féliciti, Franklin, St-André et Rampart, $900.

E. M. Mortimer à Mme M. G. Eyrich, un terrain borné par la rue Marion, Chestnut, Walnut et Carrollton, $400.

W. J. Sumery à E. H. Sumery, un terrain borné par les rues Bienville, Tonnelet, St-Louis et Bourgogne, $4,000.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Les Etats-Unis contre la Pennsylvanie Fire Co. en recouvrement de $2,128.17 et intérêts.

Cour du District des Etats-Unis.—Thos Kelly contre le schooner *Mondeley* en $5,000 de dommages pour blessures reçues à bord le 28 mars dernier.

Cour Civile de District.—Arthur McQuirk, le sténographe qui a recueilli les témoignages figurant au dossier de juge Canonge, réclame à celui-ci $3,220 qu'il déclare lui être reconnus pour ses services par la Cour Suprême.

Juge King.

W. J. Hahan contre H. S. Manning. Jugement confirmé.

Paul Burgi contre Yve Jouan. La demanderesse est déboutée.

Mme Marie Cuney contre John S. Beadro.—Jugement par défaut.

Mme Joséphine L. Lemonnier contre L. Arnould.—Jugement par défaut.

Mme S. L. Hart contre Henry Lanchaste.—Jugement en faveur du demandeur pour $150.

Succession de Mme Eternod.—Les héritiers sont mis en possession.

Succession Vve Vital Lama.—Même décision.

Philippe Thompson contre les Assesseurs.—Jugement réduit de $26,000 à $24,000 sur une propriété rue Magasins, près Jackson.

E. B. Bruce & Cie contre C. Doyle & Cie. Jugement en faveur des demandeurs pour $420. 98.

Succession Jos Batson. Les héritiers sont mis en possession.

Jos Faldy est émancipé.

Mme Veuve Ellen Drislawn contre J. A. Aiken & Cie en $791 de dommages. Jugement pour $385.

Clay & Brown contre la Southern Pacific Co. pour $385.

Ed. E. Bonavais contre ses créanciers. Cession de biens. Actif, $2493 09 ; passif, $2573 49.

Geo. J. Coutin demande l'émancipation.

J. T. Aycock contre Frank A. Lee & Cie, pour $1762 80, valeur de deux bons liléganx achetés au défendeur.

Cour Criminelle.—Section A.—John J. Sweeney, port d'armes cachées, $1 ou 24 heures.

Henry Briggs, attaque, $5 ou 5 jours.

W. H. et W. E. Taylor, diffamation, $150 ou 4 mois.

Première Cour de recorder.—La comparution des employés de la Compagnie de l'Illinois Central auxquels est imputée la mort de Mme Joshua Beal, écrasée par un train à l'intersection des rues St-Joseph et Camp, a été renvoyée au 13 décembre à 2 heures P. M. au grand désappointement des nombreux curieux qui avaient envahi la salle.

Le juge Murphy a mis sous caution de $1,500 Ed Kennedy, membre d'une bande de hoodlums du marché Ste-Marie, qui a plusieurs vols à son actif.

Police Board.—Le Police Board s'est réuni hier soir sous la présidence de M. Denis. Tous les commissaires étaient présents.

L'agent spécial Ranod a été nommé officier spécial du bureau des détectives en remplacement de Prathaler, décédé.

La démission de l'agent Creagh a été acceptée.

Les accusations portées contre Pat. Rich, pour négligence, et le sergent Walsh, pour ayoir fumé dans un char, seront l'objet d'une enquête à la prochaine séance. Une discussion a été soulevée par M. Drolla, à savoir, s'il appartient au Board ou aux cours de juger cette violation d'ordonnance municipale.

M. Beanham a aussi demandé si un délit commis par un agent au civil et non dans l'exercice de ses fonctions tombent sous la juridiction du board ou celle des cours.

M. Denis s'est prononcé en faveur du board.

Le chef Hennessey a annoncé la revue d'aujourd'hui, au Square Lafayette et a invité les membres du board à y assister.

Cheval emporté.—Hier, à 3 heures P. M., un cheval attelé à une voiture de laitier a pris peur et s'est emporté. A l'encoignure Dauphine et Marais, la voiture a été renversée et brisée et Jake Sisco, le conducteur, blessé à la jambe.

Traversant la voie.—Le juge Murphy a condamné, hier matin, à $25 d'amende ou trente jours, un nègre du nom de Matthew Ford, qui avait fait traverser à son camion la voie du Belt Road devant un train en marche, quoiqu'averti. Le nègre a payé.

Cotton Exchange.—Hier a eu lieu une réunion du Bureau des directeurs, au cours de laquelle M. Henry G. Hozeis a été réélu secrétaire et surintendant.

On a aussi élu comme suit le comité de finances :

W. T. Hardie, chairman ; W. A. Phelps et Sam Hyman.

Comité d'inspection.—E. Overbeck, R. E. Craig, Sam Hyman, J. Herbert Williams et Jos. Skinner.

Les autres comités seront élus mercredi prochain et les anciens comités continueront leurs fonctions jusqu'à cette date.

Le Mail Railroad.—A propos de la construction d'un chemin de fer de ceinture, M. Marshall, de la compagnie de Louisville-Nashville, a annoncé en substance que si le voyer voulait tracer les travaux et s'aligneraient les travaux pourraient commencer immédiatement, car la compagnie a les matériaux nécessaires. Le maire lui a conseillé d'attendre la décision du Conseil au sujet de la résolution présentée par M. Hozeis.

Le plan M. Marshall occupe de construire rue Claiborne une double voie ferrée. Le bureau des administrateurs serait composé d'un représentant de chaque compagnie et les dépenses annuelles seraient entre les dites compagnies qui en paieraient la taxe que sur leur capital, la ville se contentant de l'entretien que demeurait en commerce, la construction de cette voie et de l'emplacement le long de cette voie.

Pendant l'une ligne entreprise la ville pour les dédommage, M. Marshall a fait observer au public qu'elle naturellement en serait quitte pour 25 milles de longueur et ordinaire $60,000 en rentes à compagnie, pour ville.

Le col. Wheelock est cependant en faveur de ce plan qui est celui du maire et le plus satisfaisant pour tous ceux qui, dans la ville, sont en jeu dans la question de cette voie.

Commissaires de mariages.—Hier entin on a transporté à l'hôpital, de son domicile, rue St-Charles, No 180, un nommé O. S. Abney, qui depuis malade gravement jours après avoir été victime de la plus cruelle des mystifications. Un individu se rendit chez lui et, s'étant présenté comme commissaire de mariages, remit à Mme Abney un ordre de transport. Un instant après, un corbillard s'arrêtait à la porte et deux hommes entraient dans la maison, demandant le corps de M. Abney, qui devait être transporté à la morgue. Mme Abney, qui était malade, fut prise d'une violente attaque de nerfs, dont elle est encore très souffrante.

Le Nouvel Hôpital pour le traitement des maladies des yeux, du nez, des oreilles et des voies respiratoires.

Depuis que fonctionnent et successivement notre Hôpital de Charité, nous le disons en toute franchise, un besoin impérieux n'est toujours fait sentir de l'addition à cette précieuse institution, d'un établissement spécial où seraient traités spécialement ceux qui sont affectés de maladies qui rentrent plus particulièrement dans la domaine des maladies spéciales, celles des yeux, des oreilles, du nez et des voies respiratoires. Cette création devenait de plus en plus nécessaire, à plusieurs points de vue.

Les progrès de la thérapeutique dans ce nombre de patients qui résulte de la création d'un système d'ambulances qui rend aujourd'hui de si précieux services. En effet, bien des malades, des blessés, qui auparavant abandonnés à la faim transportés à l'hôpital étaient intégrale chez eux parfois sans médecin et par des charlatans, souvent aussi étaient transportés trop tard. Le service d'ambulances se fait si rapidement, si régulièrement, la consultation est si prompte, que l'usage d'un rapidement répondre de faire appel aux soins éclairés et gratuits des étudiants, parfois même dans des cas sans la moindre gravité.

De cet encombrement de nombre des malades grand nombre de ceux de malades tant les yeux, les oreilles, etc., étaient affectés, résulta un surcroît de travail pour les médecins auxquels n'était pas laissé le temps de s'occuper assez exclusivement de ces maladies qui demandent une étude soutenue des symptômes variés qu'elles présentent. Il était donc nécessaire, le nombre des patients de cette catégorie justifiant l'entreprise, de créer un établissement indépendant de l'Hôpital de Charité, et des opérations pratiquées en commun avec un médecin spécialement aux maladies, tant pour les malades, les traiter avec plus d'indépendance et plus de chances de succès, ayant à leur disposition un amphithéâtre spécial et les instruments les plus perfectionnés.

Ces institutions existent dans les grandes villes d'Europe et des Etats-Unis, où on a lieu de se féliciter de leur création, fécondé en bons résultats et en découvertes utiles, par les opérations qu'on y pratiques et l'étude comparée de la nature des maladies, d'où s'ensuivent des observations pathognomoniques qui mettent de jour en jour la chirurgie en mesure de mieux pratiquer son diagnostic, son pronostic et ses indications et, par suite, d'opérer avec plus de certitude et de succès.

C'est le 26 mai dernier que Pon a songé ici d'une façon sérieuse à créer cet hôpital spécial, et à la suite de plusieurs réunions où furent discutées les questions d'achat d'instruments et de mobilier, de la location d'un immeuble, etc., et où furent choisis les médecins qui devaient composer la nouvelle institution, on s'occupa activement de son aménagement, et après six mois de travaux offerts les portes en ont été ouvertes hier aux visiteurs.

Nombreux ont été ceux qui ont constaté la salubrité du nouvel Hôpital, rue des Remparts No 23, entre Canal et Bayou Tuhaca, situation très-centrale, à proximité de toutes les lignes de chars, ce qui permettra aux malades de tous les quartiers de la ville de s'y rendre à peu de frais, et qui a la grande qualité, sur l'institution est uniquement fondée au profit de la classe peu aisée qui n'a pas les moyens de se faire soigner.

Les riches ou prudhommi aussi ou ceci, que les docteurs auxquels ils s'adressent savent à même de trouver dans les instruments qui pourraient leur faire défaut pour pratiquer telle ou telle opération. Le traitement des malades est absolument gratuit, néanmoins un tronc a été placé à l'entrée de l'hôpital, où chacun, selon ses moyens et sa volonté, pourra aider par une légère contribution au maintien de l'institution et au perfectionnement de son organisation, bien que celle-ci, dès le début, ne laisse rien à désirer ; elle a été, effectivement ainsi conçue par ses fondateurs.

Pour ce qui est de l'administration, elle est composé d'un représentant de chaque compagnie et les dépenses annuelles seront entre les dites compagnies qui en paieront la taxe que sur leur capital, la ville se contentant de l'entretien que demeurait en commerce, la construction de cette voie et de l'emplacement le long de cette voie.

Pendant l'une ligne entreprise la ville pour les dédommage, M. Marshall a fait observer au public qu'elle naturellement en serait quitte pour 25 milles de longueur et ordinaire $60,000 en rentes à compagnie, pour ville.

Le col. Wheelock est cependant en faveur de ce plan qui est celui du maire et le plus satisfaisant pour tous ceux qui, dans la ville, sont en jeu dans la question de cette voie.

Commissaires de mariages.—Hier entin on a transporté à l'hôpital, de son domicile, rue St-Charles, No 180, un nommé O. S. Abney, qui depuis malade gravement jours après avoir été victime de la plus cruelle des mystifications. Un individu se rendit chez lui et, s'étant présenté comme commissaire de mariages, remit à Mme Abney un ordre de transport. Un instant après, un corbillard s'arrêtait à la porte et deux hommes entraient dans la maison, demandant le corps de M. Abney, qui devait être transporté à la morgue. Mme Abney, qui était malade, fut prise d'une violente attaque de nerfs, dont elle est encore très souffrante.

Le Nouvel Hôpital pour le traitement des maladies des yeux, du nez, des oreilles et des voies respiratoires.

Depuis que fonctionnent et successivement notre Hôpital de Charité, nous le disons en toute franchise, un besoin impérieux n'est toujours fait sentir de l'addition à cette précieuse institution, d'un établissement spécial où seraient traités spécialement ceux qui sont affectés de maladies qui rentrent plus particulièrement dans la domaine des maladies spéciales, celles des yeux, des oreilles, du nez et des voies respiratoires. Cette création devenait de plus en plus nécessaire, à plusieurs points de vue.

Les progrès de la thérapeutique dans ce nombre de patients qui résulte de la création d'un système d'ambulances qui rend aujourd'hui de si précieux services. En effet, bien des malades, des blessés, qui auparavant abandonnés à la faim transportés à l'hôpital étaient intégrale chez eux parfois sans médecin et par des charlatans, souvent aussi étaient transportés trop tard. Le service d'ambulances se fait si rapidement, si régulièrement, la consultation est si prompte, que l'usage d'un rapidement répondre de faire appel aux soins éclairés et gratuits des étudiants, parfois même dans des cas sans la moindre gravité.

De cet encombrement de nombre des malades grand nombre de ceux de malades tant les yeux, les oreilles, etc., étaient affectés, résulta un surcroît de travail pour les médecins auxquels n'était pas laissé le temps de s'occuper assez exclusivement de ces maladies qui demandent une étude soutenue des symptômes variés qu'elles présentent. Il était donc nécessaire, le nombre des patients de cette catégorie justifiant l'entreprise, de créer un établissement indépendant de l'Hôpital de Charité, et des opérations pratiquées en commun avec un médecin spécialement aux maladies, tant pour les malades, les traiter avec plus d'indépendance et plus de chances de succès, ayant à leur disposition un amphithéâtre spécial et les instruments les plus perfectionnés.

Ces institutions existent dans les grandes villes d'Europe et des Etats-Unis, où on a lieu de se féliciter de leur création, fécondé en bons résultats et en découvertes utiles, par les opérations qu'on y pratiques et l'étude comparée de la nature des maladies, d'où s'ensuivent des observations pathognomoniques qui mettent de jour en jour la chirurgie en mesure de mieux pratiquer son diagnostic, son pronostic et ses indications et, par suite, d'opérer avec plus de certitude et de succès.

C'est le 26 mai dernier que Pon a songé ici d'une façon sérieuse à créer cet hôpital spécial, et à la suite de plusieurs réunions où furent discutées les questions d'achat d'instruments et de mobilier, de la location d'un immeuble, etc., et où furent choisis les médecins qui devaient composer la nouvelle institution, on s'occupa activement de son aménagement, et après six mois de travaux offerts les portes en ont été ouvertes hier aux visiteurs.

Nombreux ont été ceux qui ont constaté la salubrité du nouvel Hôpital, rue des Remparts No 23, entre Canal et Bayou Tuhaca, situation très-centrale, à proximité de toutes les lignes de chars, ce qui permettra aux malades de tous les quartiers de la ville de s'y rendre à peu de frais, et qui a la grande qualité, sur l'institution est uniquement fondée au profit de la classe peu aisée qui n'a pas les moyens de se faire soigner.

Les riches ou prudhommi aussi ou ceci, que les docteurs auxquels ils s'adressent savent à même de trouver dans les instruments qui pourraient leur faire défaut pour pratiquer telle ou telle opération. Le traitement des malades est absolument gratuit, néanmoins un tronc a été placé à l'entrée de l'hôpital, où chacun, selon ses moyens et sa volonté, pourra aider par une légère contribution au maintien de l'institution et au perfectionnement de son organisation, bien que celle-ci, dès le début, ne laisse rien à désirer ; elle a été, effectivement ainsi conçue par ses fondateurs.

Pour ce qui est de l'administration, elle est composé d'un représentant de chaque compagnie et les dépenses annuelles seront entre les dites compagnies qui en paieront la taxe que sur leur capital, la ville se contentant de l'entretien que demeurait en commerce, la construction de cette voie et de l'emplacement le long de cette voie.

Pendant l'une ligne entreprise la ville pour les dédommage, M. Marshall a fait observer au public qu'elle naturellement en serait quitte pour 25 milles de longueur et ordinaire $60,000 en rentes à compagnie, pour ville.

Le col. Wheelock est cependant en faveur de ce plan qui est celui du maire et le plus satisfaisant pour tous ceux qui, dans la ville, sont en jeu dans la question de cette voie.

Commissaires de mariages.—Hier entin on a transporté à l'hôpital, de son domicile, rue St-Charles, No 180, un nommé O. S. Abney, qui depuis malade gravement jours après avoir été victime de la plus cruelle des mystifications. Un individu se rendit chez lui et, s'étant présenté comme commissaire de mariages, remit à Mme Abney un ordre de transport. Un instant après, un corbillard s'arrêtait à la porte et deux hommes entraient dans la maison, demandant le corps de M. Abney, qui devait être transporté à la morgue. Mme Abney, qui était malade, fut prise d'une violente attaque de nerfs, dont elle est encore très souffrante.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal des Débats.—Le ministre de la marine Théodore Ducos.

Paris, 4 décembre.—Le journal des Débats écrit que l'Amiral Barbey, ministre de la marine, après s'être consulté avec M. Rouher, ministre des affaires étrangères, a décidé d'envoyer un navire de guerre au Brésil.

Le même feuille annonce cette décision, en disant qu'elle est inutile et est de nature à porter ombrage au gouvernement provisoire du Brésil.

Le journal l'Assemblée.

Paris, 4 décembre.—Le journal l'Assemblée écrit qu'une compagnie anglaise demande une concession pour construire un pont à travers le détroit anglais.

M. Gambier est nommé à Maghimora.

Paris, 4 décembre.—Une dépêche de Zanzibar au Temps annonce que M. Henry Stanley est arrivé à Bagamoyo.

Bicêtre de M. Judicis invalidée.

Paris, 4 décembre — Le bureau des électeurs de la Chambre des Députés—un bureau à la Chambre des Députés équivaut à un comité au Congrès—a accepté l'élection de M. Jolfrin, et son rapport aura probablement demain à la Chambre.

Les quatre autres élections seront faites.

Londres, 4 décembre.—Le tonnage de Heroux qui a examiné les livres dans lesquels étaient toutes les comptes des recettes d'argent et dépenses lors de la récente grève des ouvriers des docks, certifie que les livres sont dans un état satisfaisant. Il ne comptera incessamment que les chefs de la grève n'ont reçu, en fait d'argent, que ce qui a été donné pour payer leurs dépenses les plus nécessaires.

Le prince Louis Napoléon à St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 4 décembre.—Le prince Louis Napoléon visite St-Pétersbourg. Le czar et la czarine lui ont conféré une audience hier.

L'Ambassadeur d'Allemagne Situation Monde Prussien et Stanley.

Berlin, 4 décembre.—L'ambassadeur d'Allemagne a envoyé une dépêche à Emin Pasha et à Henry Stanley par laquelle il exprime le vœu et témoigne sympathie pour le succès et les rudes épreuves à traverser les hommes qui sont en Afrique.

L'ambassadeur d'Autriche a reçu par cette même n'ont pas tardé à faire rage dans un bâtiment et tous deux ont été finalement enveloppés de flammes. A 11 heures 30 la façade de la rue Tchoupitoulas s'effondrait d'un seul coup brisant tout les différents étages et scènes qui ont passé plus belle dans la rue.

Un quart d'heure plus tard, la façade du même bâtiment, côté de la rue Poydras, s'effondrait à son tour, étouffant les flammes sous un amas considérable de décombres. De No 61, il n'est resté que les murs, et le No 59 a été fort endommagé.

Le No 59 est habité par M. F. Diétitzen, avocat, au 1er étage, et au rez-de-chaussée par M. E. K. Converse, qui tient un bureau de paris, et M. Mann, marchand à la commission.

Cet immeuble avec le No 61 servant d'entrepôt à Murray & Berger appartenant à Mme Shew.

Le No 63 appartient à M. McQuade.

MM. Murray, Berger sont assurés aux compagnies Sun, Southern, Home, Germania, Teutonia et autres. Ils disent avoir perdu un stock qu'ils évaluent à $100,000.

Il est impossible de donner une évaluation des pertes mais il est certain que le montant en est élevé.

L'état de M. Davis.—Un mieux sensible s'est décidément manifesté dans l'état de M. Davis. Le fièvre a disparu et il a passé une bonne journée après une nuit d'un repos salutaire.

TUNISIE.—LA RÉCOLTE DES VINS EN 1859.—L'*Official tunisien* publie le rapport annuel de l'inspecteur de l'agriculture sur la récolte des vins, cette année. Il résulte, de ce rapport, que la production de la Tunisie, qui avait été de 15,000 hectolitres en 1858, a été de 32,000 en 1859.

On a planté, depuis l'année dernière, 756 hectares de nouvelles vignes, et on continue de planter. La qualité et la quantité sont satisfaisantes, et les vendanges de cette année promettent d'être encore plus abondantes que celles qui ont eu lieu le plus tard.

LA LAICISATION DES HÔPITAUX DE PARIS.—Le Conseil municipal de Paris a invité le préfet de la Seine à poursuivre la laïcisation des hôpitaux de la capitale.

LES SOCIALISTES DE BERLIN ; INTERDICTION D'UNE RÉUNION.—Les socialistes de Berlin avaient convoqué une réunion publique dans laquelle un des leurs—Félicisio François Berndt—devait traiter la question de savoir dans quelle mesure les révolutionnaires sont tenus de respecter la loi morale qui défend le parjure. La police a interdit la réunion.

MACHINE A VOTER.—On a essayé, récemment, à Berlin, un appareil à voter à l'usage des assemblées délibérantes.

Pour voter "oui" ou "non," il suffisait aux membres du Reichstag de presser soit un bouton blanc, soit un bouton noir ; autant de siéges de députés, autant de boutons blancs et noirs. Un tableau spécial emplaçait les noms des députés, et à l'aide duquel il pouvait être facile de suivre le vote au fur et à mesure du compte.

Dans les couloirs de la Chambre des députés, deux députés causent.

Allons, vous voulez bâillonner la presse !

—Non, monsieur, les journalistes seulement !

DENTISTES.

G. P. Kalmay, Dentiste, D. D. S.,

Transféré son bureau de No 110 rue Canal au

No 107 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1859.

Tous remercîments aux anciens, voir bienveillance de nos amis et vues faire oublier ses bienfaits pour toutes nouvelles espérances.

26 oct—

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Bourbon, immédiatement au-dessus de l'angle de la rue du Canal.

Opérations de toute genre connues

Le rencard de leur part.

Tous les autres matières.

Avis aux Actionnaires.

Bureau de la Pelican Steering Co., Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1859.—Les actionnaires de la Pelican Steering Co sont bien à se trouver rue North Dakota, entre Canal et Levée, LUNDI 16 décembre 1859, de 10 heures A. M. à 4 heures P. M., pour l'élection de cinq directeurs devant servir durant l'année à venir. Le livre des transferts sera clos dès jours avant cette date.

CHAS. F. SCHUMACHER,
4 déc—4 au 16 déc Secrétaire.

Par M. Paddock, un bill pour bâtir une Poste dans les villes où les recettes postales excèdent $3,000 par an.

Par M. Hawley, pour rétablir le grade de lieutenant-général de l'armée.

Par M. Mitchell—un acte comme affranchissement pour une lettre. Aussi un bill pour l'admission de Idaho comme Etat.

Par M. Wade—Un bill pour empêcher l'introduction des maladies infectieuses ou contagieuses aux Etats-Unis.

Par M. Gibson—Un bill qui alloue $1,000,000 pour l'établissement d'un dock et un chantier de marine près d'Algier, Lou.

Par M. Vest—Pour l'achat d'un dépôt et la construction d'un édifice public à Kansas City, Mo., à un prix n'excédant pas $2,500,000.

L'Hon. David S. Brower.

Washington, D. C., 4 décembre.—L'Hon. David J. Brower, qui vient d'être nommé un des juges de la Cour Suprême des Etats-Unis, est âgé de 50 ans.

Le Dr. Merriam Mansfield, rédacteur du *Kansas City Times*, dit que cette nomination donnera grande satisfaction.

Le contrôleur Noble.

Washington, 4 décembre.—Le contrôleur Noble est parti aujourd'hui pour St-Louis. Il sera de retour à Washington au commencement de la semaine prochaine.

Le Cabinet.—Le Maison Blanche.

Washington, D.C., 4 décembre.—Les nouveaux règlements de la maison de l'Exécutif sont comme suit : Le Cabinet se réunira les jeudis et vendredis à midi.

Les secrétaires et représentants au Congrès auront repas par le Président tous les jours excepté les lundis de 10 heures à 11:30 heures A. M.

Les personnes voulant voyer le Président par affaires, auront repas de 11:30 A. M. jusqu'à 2:30 P. M., tous les jours excepté les lundis et les jours de séances du cabinet.

Ceux qui viendront simplement pour présenter leurs hommages au Président auront repas le lundi, mercredi et samedi.

Les collections totales de revenus intérieurs pour les premiers quatre mois de l'année fiscale actuelle sont de $46,276,350, une augmentation de $4,039,364 relativement à la période correspondante de l'année dernière.

Le président nouveau des Etats-Unis en Russie.

New York, 4 décembre.—Une dépêche spéciale de Washington au *World* dit que Cass vient de nommer M. Charles C. Harrison a été envoyé au Sénat, comme ministre en Russie.

Ce sera une grande surprise, non pas que M. Harrison n'en soit pas digne sous le rapport de l'instruction, de la position sociale et qu'il ne puisse maintenir dignement élevée la cour la plus brillante d'Europe, mais parce que M. Harrison n'a jamais été identifié à la politique et qu'il n'a jamais recherché une position officielle d'aucune sorte. M. Harrison possède une très belle fortune.

Télégraphie.

Chicago, 4 décembre—Une dépêche de Monticello, Ills, dit : Les nouvelles envoyées d'ici aujourd'hui que la diphthérie sévit dans le centre de l'Illinois, ne sont pas exagérées. Le Dr Toby, un vieux médecin de Macon, Ills, rapporte qu'il a soigné 25 cas avec un résultat de cinq décès. Les écoles publiques ont été fermées pendant quelques temps, à cause de la diphthérie, et les autres portes villes la maladie a fait ou a apparition ; plusieurs enfants y ont succombé.

Fièvre jaune.

Chicago, 4 décembre.—Une dépêche de Tiffin, Ohio, au *Times* dit : "La petite vérole se propage près du village Davenport Clear cas et un décès ont été constatés. Une grande appréhension existe dans l'endroit.

Le New York World et le World's Fair.

New York, 4 décembre.—Le *New York World* dit qu'il a interviewé 331 citoyens de toutes les parties, relativement au site de World's Fair. Deux-cent-quatre-vingt sont en faveur de New York ; 67 en faveur de Chicago ; 22 pour St-Louis ; 36 pour Washington et 158 autres ne se sont pas encore prononcés.

Mort du général Stephen R. Smith.

New Haven, Conn., 4 décembre.—Le général Stephen R. Smith, un des hommes militaires les plus marquants de l'Etat, est mort ce matin.

Election annulée.

Columbus, Ohio, 4 décembre.—M. W. O. Marquis a enregistré aujourd'hui les documents nécessaires, annulant la place de lieutenant gouverneur à laquelle M. E. L. Lampsin a été déclaré nommé par 93 voix de majorité.

Inconstitution de deux victoires du colonel Lecompton.

Minneapolis, Minn., 4 décembre.—Les voiles de la bâtisse du *Tribune* furent enlevés aujourd'hui au moment où les flancs s'écroulèrent. Les corps des opérateurs James F. Iger et Wilbur F. Miles, de la Presse associée puissamment, craignant au plancher ces deux victimes du récent incendie.

Quatre opérateurs de la Presse Associée, quatre du Western Union et quatre des compagnies de télégraphe de l'Amérique agissaient comme porteurs des cercueils de poids.

Une grand'messe de requiem a été célébré à l'église de Sainte Enoire. Le Père Murray a prononcé un éloquent et émouvant.

Dictionnaire de Charenton :

Mont-de-piété. — Seul endroit où l'on pratique vraiment la reconnaissance maternelle.

Nouvelle Orléans, 17 novembre, 1859.

Les actionnaires de la Crescent Steering Company sont par ce présent avis notifiés de la première assemblée générale des actionnaires de la dite compagnie, pour l'élection de cinq directeurs pour l'année 1860, une réunion générale des actionnaires aura lieu à l'office général de la dite compagnie, à la Nouvelle Orléans, le premier lundi de décembre 1859, à 11 heures A. M. pour élire les directeurs pour l'année 1860, et pour transiger tout autre affaire qui est du ressort des actionnaires.

Par ordre du président,
JOSEPH PLANNER,
Vice-Président et agissant comme Président.
THOS. L. MOSS,
Secrétaire.
20 nov—20 au 17 déc

Nouvelle-Orléans, 22 novembre 1859.

Les actionnaires de la Louisiana Steering Company sont par le présent avis notifiés que, conformément à un résolution adoptée par la